

ENTRETIEN AVEC... JACQUELINE BOURGÈS-MAUNOURY

« UN SON LIBRE »

DE BACH À LISZT, QUATRE ŒUVRES
SOUS LES DOIGTS D'UNE PIANISTE INSPIRÉE...

Pourquoi avoir choisi ce programme et ce titre : « Variations des cimes »* ?

J'ai toujours été attirée par le principe de la variation musicale. Les quatre œuvres de ce disque ont en commun une élévation spirituelle, d'où le titre... Elles suscitent chez l'auditeur une émotion qui ne concerne pas seulement notre petite personne, mais nous porte vers ce que nous ne pouvons sans doute pas atteindre autrement que par la musique. Brahms appelait lui-même ses *Variations op. 21-1* : « Mes variations philosophiques ». La *Chaconne*, transcrite par Busoni, d'après la *Partita n° 2 pour violon* de Bach, est une montée vers la gloire céleste et le *Prélude, Fugue et Variation op. 18* de Franck symbolise pour moi la sérénité. Quant aux variations de Liszt « *Weinen, Klagen...* », il s'agit à la fois d'un hommage à Bach et d'un parcours initiatique.

Vous recherchez la transcendance dans la musique. Et dans votre métier de pianiste ?

Ce sont les rencontres humaines qui m'intéressent. J'aime sentir l'émotion du public en récital. Et jouer et partager la scène avec des gens que l'on admire musicalement et humainement est pour moi un bonheur suprême. Je pense, par exemple, à Dame Felicity Lott avec laquelle je partage la même passion pour la mélodie et la littérature française. Nous préparons actuellement un programme consacré à Marcel Proust et Reynaldo Hahn avec le comédien Alain Carré. Un projet avec Lambert Wilson est également en cours. Une autre rencontre importante : celle de Fabrizio Ruspoli, mécène qui accueille l'élite pianistique à Marrakech et qui m'a beaucoup soutenue dans mon parcours.

Vous avez créé un atelier pianistique, sorte de salon musical et littéraire comme on en faisait au XIX^e siècle, nommé Piano+...

En effet, l'intimité du lieu favorise l'échange entre l'artiste et le public. Grâce à Piano+, je réunis des coups de cœur d'horizons différents. La programmation est variée, sans clivage : classique et jazz. Notre public est composé de grands amateurs et de professionnels, tous passionnés ! Des artistes réputés se produisent régulièrement à Piano+, tels Hélène Delavault ou le pianiste Nicolas Stavy. Parallèlement à cet éclectisme musical, l'une des ambitions de cet atelier est d'aider de jeunes pianistes talentueux à roder leurs programmes et bénéficier de conseils de musiciens chevronnés.

La pédagogie représente aussi une part de votre activité.

Quelles sont les grandes lignes de votre conception de la technique pianistique ?

La transmission par le son et le non-effort ! Il faut arriver à ce que la musique sorte naturellement de

nous-mêmes, sans sentir le travail. Abolir toute tension inutile et transmettre cette souplesse est essentiel. C'est une recherche corporelle et sonore de l'anti-souffrance, celle d'un son libre. Je dois cette liberté corporelle à Jean Fassina avec qui j'ai beaucoup travaillé. Je reconnais également l'influence de Louis Hiltbrand, mon maître au Conservatoire de Genève, qui m'a formé à une recherche de la sincérité absolue dans le jeu, avec le respect du texte avant tout. Il disait souvent : « *Je ne veux pas entendre du « moi-je » Je veux entendre du Beethoven... !* »

Propos recueillis par Alexandre Sorel
*Lire chronique page 70.

À ne pas manquer

► 25 novembre, Auditorium Sainte-Anne de Neuilly-sur-Seine. Récital « Variations des cimes ».

► 6 et 8 février 2015, Musée Jacquemart-André, à Paris : concert-lecture avec Dame Felicity Lott et Alain Carré : « Un amour de Swann ». www.autourdupiano.fr

